

Renforcement et affaiblissement des clichés

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523884>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

photographique. Ce procédé est encore dans l'enfance, mais l'inventeur espère l'améliorer de telle sorte qu'il soit applicable au journalisme moderne. Il ne faut tout au plus que dix minutes pour la gravure télégraphique d'une image de la largeur des colonnes d'un journal, et si l'on fait le cliché typographique directement de la cire sur papier mâché, on rend l'opération finale extrêmement courte.

(Traduit du *St-Louis and Canadian photographer*, Mars 1892.)

Renforcement et affaiblissement des clichés.

Un des plus beaux résultats photographiques serait d'obtenir toujours des clichés irréprochables, ni trop ni trop peu développés, ni trop durs ou opaques, ni trop faibles non plus. Mais que voulez-vous ? Le meilleur praticien peut avoir des déceptions et des insuccès, parmi lesquels il faut compter des négatifs heurtés sans traces de demi-tons, à côté d'autres qui, au contraire, ne possèdent aucune vigueur et sont également pauvres en détails. Les uns demandent à être affaiblis, les autres veulent être renforcés. — On sait que l'affaiblissement d'un cliché consiste à réduire l'excès d'argent qui y est contenu et cela peut se faire de différentes manières, soit par le bichlorure de mercure, soit encore par le perchlorure de fer, soit enfin par un bain dont je rappellerai plus loin la composition. Les procédés au bichlorure de mercure et au fer sont trop connus pour qu'il soit nécessaire de les rappeler ici. Qu'arrive-t-il cependant dans la plupart des cas et malgré les plus grandes précautions ? Les beaux demi-tons qui peuvent encore exister disparaissent dans le bain réducteur et il en résulte un cliché moins

opaque, il est vrai, mais peut-être plus heurté qu'auparavant.

Il n'y a pas longtemps que M. le Dr Eder, de Vienne, a recommandé l'emploi d'un excellent procédé qui vaut la peine d'être rappelé ici : Le négatif fixé et bien lavé est plongé dans une solution de :

Acide chlorhydrique	3 parties.
Bichromate de potasse	1 »
Alun	15 »
Eau	150 »

jusqu'à ce qu'il soit devenu laiteux par suite de la formation du chlorure d'argent. On retire alors le cliché et on le lave à grande eau pour le plonger dans un bain faible d'hydroquinone ou, mieux encore, dans un bain développeur au citrate de fer qui n'agit que lentement et contribue à l'obtention d'un très bon cliché avec toutes ses demi-teintes. M. P.-C. Duchochois publie dans le *Photographic Times* un moyen d'affaiblir les clichés sans détruire les demi-tons. Ce procédé consiste à ne pas réduire l'argent, mais à communiquer au cliché une teinte plus actinique ou bien encore à rendre le cliché très transparent, de sorte qu'on obtiendrait non seulement le degré d'affaiblissement voulu, mais en cas de trop grand affaiblissement on peut toujours renforcer le cliché.

Le négatif est d'abord plongé dans l'eau pour ramollir la gélatine, puis on l'immerge dans un bain très affaibli d'eau régale, où l'image semble se renforcer quand on l'examine par transparence, parce qu'il se forme du chlorure d'argent. Si cependant on l'expose un certain temps aux rayons du soleil, le cliché devient transparent par suite d'une réduction de sel d'argent et il prend une teinte bleuâtre ou d'un noir violacé, plus actinique que la teinte primitive.

L'opération doit se faire à la lumière diffuse et le négatif retiré à temps de l'eau régale est mis à sécher avant d'être exposé en plein soleil, sans quoi la réduction serait irrégulière, parce que les endroits les plus secs seraient aussi les plus transparents. La réduction est plus complète et le cliché devient plus foncé, ce qui peut être un avantage, si l'on expose le négatif sous l'eau ou, mieux encore, en présence d'un corps absorbant le chlore. Le degré d'affaiblissement est en rapport avec le plus ou moins de transformation d'argent métallique en chlorure d'argent, et c'est en cela que consiste la difficulté du procédé. Il faut une certaine expérience pour pouvoir réussir, quoiqu'en somme il n'y ait rien à risquer pour le cliché ; car s'il devient trop faible, on le renforce dans un faible bain révélateur ou bien on le renforce comme d'habitude. Inutile de le fixer encore une fois ; des lavages répétés suffisent.

On voit par ce qui précède que les manipulations sont assez délicates et qu'il s'agit avant tout de bien surveiller son cliché. Mais lors même qu'on le surveille bien, on peut facilement dépasser le but et être obligé de renforcer un cliché trop affaibli.

Voici, pour affaiblir des clichés trop peu transparents, la formule la plus pratique, ne nécessitant aucune manipulation longue et ennuyeuse et donnant toujours les plus sûrs résultats :

Solution I.

Fericyanure de potassium	10 grammes.
Eau distillée.	20 cme.

Solution II.

Hyposulfite de soude	5 grammes.
Eau ordinaire	100 cme.

On verse l'hyposulfite de soude dans une cuvette et l'on y ajoute 5 à 10 gouttes de la solution de fericyanure de potassium. Il est facile de suivre l'affaiblissement et, quand il est jugé suffisant, le négatif est lavé à grande eau, puis plongé dans un bain d'alun à 5 %₀, contenant une trace d'acide citrique pour enlever toute teinte jaune.

Jusque-là et aussi longtemps qu'il s'agit d'affaiblir ou de renforcer le cliché, il y a facilement moyen de se tirer d'affaire. Qu'on nous permette cependant, pour terminer, de citer un cas des plus intéressants. En traversant cet été la forêt, nous sommes arrivés à un endroit charmant. La hache du bûcheron avait pratiqué là une petite éclaircie qui permettait aux touristes d'entrevoir une ruine pittoresque située à plus de 600 mètres vers la plaine et gracieusement encadrée au premier plan d'un fouillis de sombre verdure. On ne résiste pas à la tentation de prendre une vue semblable et pourtant on sait d'avance ce qui va arriver. A notre retour, nous avons développé un cliché qui présentait des contrastes tels qu'il fallut renoncer au tirage ; la belle ruine avait presque disparu, le premier plan ne présentait que de maigres détails. Que faire ! Il nous vint à l'idée d'essayer successivement un renforcement et un affaiblissement partiels.

C'est par le renforcement que nous avons commencé. A cet effet, nous avons couvert exactement la ruine et le reste du dernier plan avec un mélange de cire blanche et de térébenthine, de sorte que ce n'est que le feuillage du premier plan et le ciel qui ont été renforcés. Le jour suivant, et après avoir enlevé la couche de cire de l'arrière-plan, c'est le premier plan et le ciel qui ont été couverts très soigneusement d'une couche de cire semblable. L'arrière-plan, ainsi découvert, a pu être traité par le bain affaiblissant, ce qui a parfaitement réussi.

Cercle d'amateurs (Strasbourg.)